

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[64. Val-Richer, Jeudi 11 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

64. Val-Richer, Jeudi 11 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Eloignement](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3780, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

64 Val Richer, Jeudi 11 Mai 1854

Le langage de Rothschild prouve qu'il a bien envie que la paix se fasse, et que vous cédiez assez pour qu'elle se fasse. Je ne connais pas d'homme dont toutes les

paroles tendent plus constamment au but de son intérêt personnel, par instinct ou avec dessein. Il ne s'oublie pas un moment.

Le jour même de mon départ de Paris, j'ai fait un effort pour vous envoyer Montebello qui était venu me voir. Mais je n'y crois pas, malgré son envie. Outre ses enfants, il a des affaires qui le clouent à Paris. Son second fils doit faire, bientôt ses examens pour entrer à l'École de St Cyr. Il n'ira chez lui, en Champagne, que tard, vers la fin de Juillet. Duchâtel part le 22 de ce mois pour La Grange, et de là à Vichy, où d'Haubersart va aussi. Dumon part aussi pour aller inaugurer la moitié de son chemin de fer de Lyon à Avignon. Je trouverai encore tout notre monde à Paris jeudi prochain, mais, en repartant, je n'y laisserai plus personne.

Moi aussi cela me déplaît que vous vous éloigniez encore davantage. Ce sera pis encore quand vous serez à Schlangenbad ou à Bade. Je connais Ems ; je vous y vois. Que de sentiments puissants et doux il faut refouler dans son cœur quand on est loin ! Que de choses qu'on voudrait se dire quand on ne le peut pas, et qu'on n'aurait pas besoin de se dire si on était ensemble !

Le journal des Débats a fait un bon article sur la duchesse de Parme. Elle se fait vraiment honneur. Lord Clauricard, et M. Disraeli s'en font moins par leurs taquineries sur l'amiral Dundas et le Duc de Cambridge. Le gouvernement anglais n'a pa grandi ; mais l'opposition a bien plus baissé. Est-il vrai que lady Clauricard a perdu une de ses filles, Lady Larcelles, je crois ?

Vous voyez bien que je n'ai rien à vous dire. Je vais faire ma toilette en attendant la poste. Adieu. Midi. Voilà le N°53. Adieu, Adieu.

Je n'ai pas encore ouvert les journaux. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 64. Val-Richer, Jeudi 11 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5335>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

parti sur le champ pour
Wade, sans s'en adieu au
soi, & se laissant de son
conscienceusement sur le
thieu, voilà ce que l'élève
plus mandait hier soir.

on dit que Mauteuffel
reste griffé aussi; le d'rien
lui a fait les plus vifs
reproches d'avoir permis le
succès de Bonin.

il paraît qu'il a été vu comme
à Verdun ou vice toujours
aux moyens d'arriver à la
paix. mais comment?
après, c'est impossible
adieu, adieu, voilà du
monde.

64

Watriches - Jeudi 11 Mai 1854

Le langage de Rothschild
prouve qu'il a bien su ce que la paix se
faisse, ce que vous le diriez assez pour qu'elle
se fasse. Il ne connaît pas d'homme dont
toutes les paroles tendent plus constamment
au but de son intérêt personnel, par
instinct ou avec dessein. Il ne s'oublie
pas un moment.

Le jour même de mon départ de Paris,
j'ai fait un effort pour vous envoyer
Montebello qui et vit avec me voir. Mais
je n'y crois pas, malgré son envie. Outre
ses enfants, il a des affaires qui le tiennent à
Paris. Son second fils doit faire bientôt
ses examens pour entrer à l'École nat. sup.
Il m'en a dit lui, en Champagne, que tard,
vers la fin de Juillet. Duchâtel part
le 22 de ce mois pour la France, et s'en va
à Wilby, où d'haubert est va aussi.
Lumou pass aussi pour aller inaugurer

la moitié de son chemin de Lyon à
Avignon. Je trouverai encore tout notre
monde à Paris jeudi prochain, mais, en
en repartant, j'en aurai laissé plus personne.

Mais aussi, cela me déplait que vous
vous éloigniez encore davantage. Le sera pu
encore quand vous serez à Schlangenbad
ou à Bade. Je connais bien, je vous y
vois. Que de sentiments puissants et doux
il faut refouler dans son cœur quand
on est loin ! Que de choses qu'on voudrait
se dire quand on ne le peut pas, et
qu'on n'aurait pas besoin de se dire si
on s'est entendu !

Le Journal de, Abbat, a fait un bon
article sur la duchesse de Parme. Elle
se fait vraiment honneur.

Lord Clarendon et M. d'Israeli s'en
font moins pas leurs taquineries, sur
l'amiral Dundas et le duc de Cambridge.
Le gouvernement anglais n'a pas
grandi ; mais l'opposition a bien plus
grandi.

Est-il vrai que lady Clarendon a perdu
une de ses filles, Lady Louisa, je croi ?

Vous voyez bien que je n'ai rien à
vous dire. Je vais faire ma toilette en
attendant la poste. Adieu.

Adieu.

Voilà le n° 80. Adieu, Adieu. Je n'ai
pas encore écrit les journaux.

